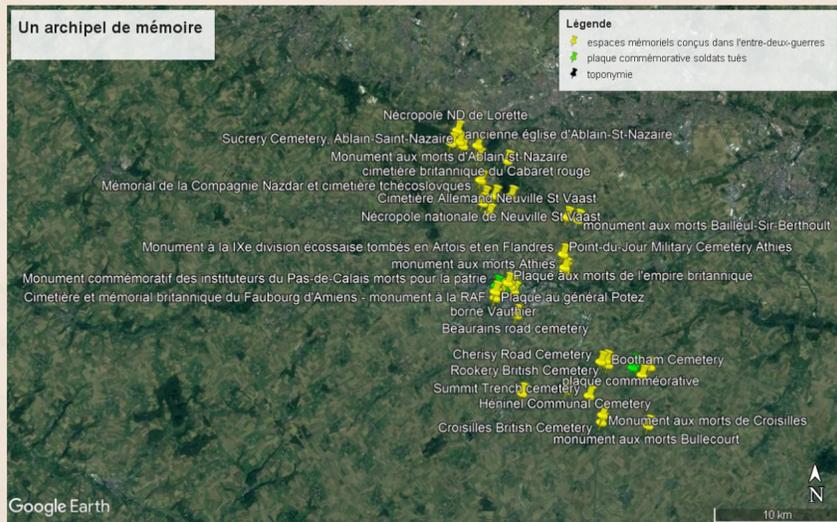


# AUX ÉLÈVES ET INSTITUTEURS, LA PATRIE RECONNAISSANTE



## ARRAS, TERRE DE MÉMOIRE

L'Arrageois, comme d'autres secteurs du front de la Première Guerre mondiale, porte encore aujourd'hui les marques du conflit. Si les plus connues sont les monuments aux morts et les cimetières, de nombreux autres marqueurs émaillent le paysage et tissent une géographie mémorielle plurielle du conflit. L'objectif de mon travail est de recenser ces marqueurs afin de comprendre comment s'est constituée et a évoluée cette géographie mémorielle palimpseste sur un territoire longtemps considéré comme "un front oublié". Un premier inventaire a été réalisé grâce aux bases de données existantes: Mémoire de Pierre, Memorialgenweb et "Monuments aux morts" du laboratoire Irhis. Cet inventaire sera complété et amendé par des recherches sur le terrain et dans les archives. Cet inventaire par croisement permet de réaliser des rapprochements inattendus et de découvrir une géographie inédite de la commémoration avec, par exemple, des commémorations multiples comme celle de l'instituteur de Quéant, Albert Cornet.

## UN MONUMENT AUX MORTS DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Parmi les multiples mémoires commémorées dans l'Arrageois, celle des élèves et des enseignants de ce que l'on appelle à l'époque "l'Instruction publique".

Comme toutes les professions intellectuelles, les instituteurs et normaliens ont payé un lourd tribut humain. Selon l'enquête rctorale de 1924, sur les 1162 instituteurs mobilisés dans le Pas-de-Calais, 193 sont tués ou portés disparus et 284 ont été blessés (source: Condette, Jean-François (dir.), *La Grande Guerre des cartables 1914-1918, Elèves, étudiants et enseignants dans la Grande Guerre en Nord-Pas-de-Calais*. Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2018).

A Arras, cette mémoire se matérialise par un monument élevé "aux anciens élèves, aux professeurs de l'EN, aux instituteurs et aux institutrices morts pour la patrie" dans la cour de l'École Normale d'Instituteurs, rue des Carabiniers d'Artois. Plus de 250 noms gravés sur la pierre...

Ce n'est qu'en 1925 qu'est inauguré le monument par Albert Châtelet, Recteur de l'Académie de Lille. Inauguration tardive qui s'explique par le fait que la guerre ayant laissé la ville en ruines, il faut attendre cette date pour que les Écoles Normales, délocalisées à Berck, à l'écart du front, réintègrent la ville.



source: <https://memoiresdepierre.pagesperso-orange.fr/alphabetnew/a/arrasinstituteur.html>



Photographie: Pascal Loosfelt, Office de Tourisme, des Loisirs et des Congrès, Arras Pays d'Artois

## L'ART DÉCO POUR COMMÉMORER

Le monument est l'œuvre du sculpteur belge Gustave Jacobs qui a signé plusieurs monuments aux morts en Wallonie et qui signera le monument aux instituteurs de Saint-Lô, dans la Manche, inauguré tardivement en 1934.

L'inspiration art déco se reconnaît par la symétrie, le choix de formes simplifiées et géométriques, les personnages stylisés vêtus à l'antique, les guirlandes et les bouquets de fleurs et de feuilles, eux-aussi stylisés.

## LA PATRIE EN DEUIL

Contrairement à son pendant belliciste de l'École Normale de Douai, représentant un Hercule, "lutteur, musculeux belluaire antique, aux prises avec un fauve, emblème du féroce teuton", selon les termes de l'époque, celui d'Arras évoque, comme celui de Saint-Lô, davantage le deuil. Son personnage central, une femme tenant un bouquet retourné, lève le bras dans un geste qui semble interpeller les passants. Elle est encadrée par deux hommes symbolisant les victimes.



On trouve aussi à Arras, dans le hall d'entrée du collège Jehan Bodel, la plaque élevée par l'association des anciens élèves du collège d'Arras à la mémoire des anciens élèves morts pour la France.

Photographie: Pierre-Antoine Vignolle, enseignant au collège Bodel, Arras



L'Hercule du Monument de Douai  
source: <https://monumentsmorts.univ-lille.fr/monument/1826/douai-autre/>



Le monument de Saint-Lô  
source: <https://monumentsmorts.univ-lille.fr/monument/29680/saintlo-autre/>

**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom **CORNET**

Prénoms **Albert Auguste J. B.**

Grade **Soldat**

Corps **33<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

N<sup>o</sup> **6112** au Corps. — Cl. **1914**

Matricule. **414** au Recrutement **Arras**

Mort pour la France le **6 Avril 1915**

à **Bois la Dame (Meuse)**

Genre de mort **L'Ennemi**

Né le **19 mai 1894**

à **Comines** Département **Nord**

Arr<sup>s</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
acte ou jugement transcrit le \_\_\_\_\_  
à \_\_\_\_\_  
N<sup>o</sup> du registre d'état civil \_\_\_\_\_

334-708-1021. [26431.]

Source:

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr>



Source: <http://www.memorialgenweb.org>

**Cornet** FIGURE ALPHABÉTIQUE CRÉÉE le 10/05/2018

Nom **Albert Auguste J. B.**

Prénoms **Albert Auguste J. B.**

Grade **Soldat**

Corps **33<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie**

N<sup>o</sup> **6112** au Corps. — Cl. **1914**

Matricule. **414** au Recrutement **Arras**

Mort pour la France le **6 Avril 1915**

à **Bois la Dame (Meuse)**

Genre de mort **L'Ennemi**

Né le **19 mai 1894**

à **Comines** Département **Nord**

Arr<sup>s</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Jugement rendu le \_\_\_\_\_  
par le Tribunal de \_\_\_\_\_  
acte ou jugement transcrit le \_\_\_\_\_  
à \_\_\_\_\_  
N<sup>o</sup> du registre d'état civil \_\_\_\_\_

334-708-1021. [26431.]

Source:

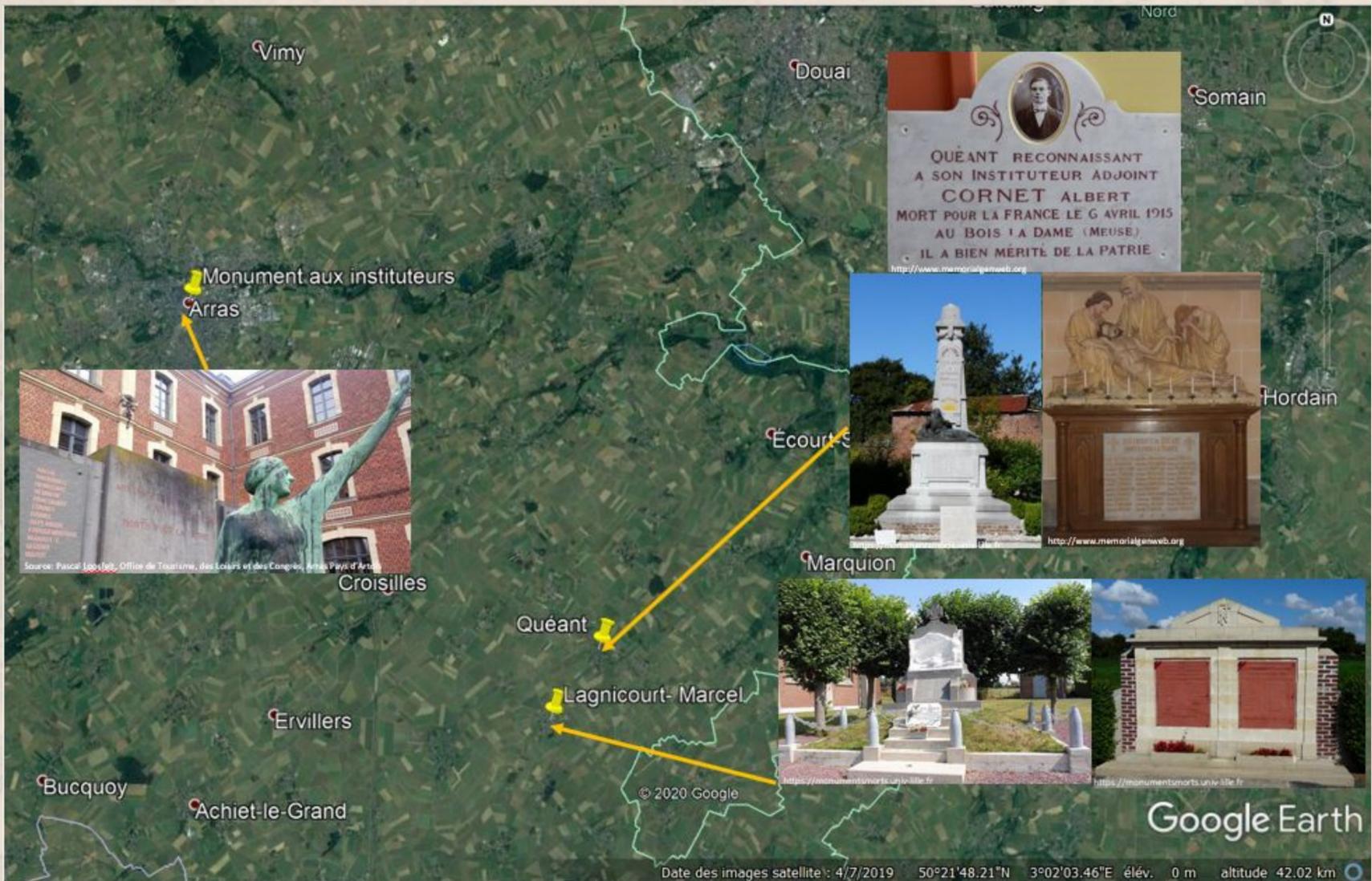
[https://archivesenligne.pasdecals.fr/v2/ad62/visualiseur/matricule.html?id=620210596&imgpage=frad062\\_1r\\_7188\\_0680.jpg&cote=1r\\_7188](https://archivesenligne.pasdecals.fr/v2/ad62/visualiseur/matricule.html?id=620210596&imgpage=frad062_1r_7188_0680.jpg&cote=1r_7188)

### UNE COMMÉMORATION MULTIPLE : ALBERT CORNET

Albert Auguste Jean-Baptiste Cornet est né en 1894 à Comines (Nord). Lorsque la guerre éclate, il est instituteur dans le village de Quéant et réside dans la commune voisine de Lagnicourt (qui devient Lagnicourt-Marcel en 1924).

Célibataire, il incorpore le 33<sup>e</sup> R.I. (Régiment d'Infanterie) d'Arras le 9 septembre 1914. Il combat en Belgique, participe à la bataille de la Marne et meurt dans la Meuse, dans la commune de Braquis, lors d'une attaque au lieu-dit Bois la Dame, sur la côte 209, le 6 avril 1915, un mois avant de fêter ses 20 ans.

Déclaré mort pour la France, sa mémoire est honorée non seulement sur les monuments aux morts (communaux et paroissiaux) de sa commune de résidence mais aussi sur ceux de la commune de Quéant où il est instituteur. La commune de Quéant finance aussi une plaque à sa mémoire placée à la mairie. Son nom figure enfin sur le monument aux instituteurs d'Arras.



Département du Pas-de-Calais.

Énumération des classes dans lesquelles a été placé le portrait des maîtres tués à l'ennemi.

Communes	Noms des maîtres tués	Observations
30 avril 1921 Recteur		par l'honneur de vous adresser ci-joint, conformément aux prescriptions de la C <sup>o</sup> de l'Ét. de l'Ét. l'énumération des classes du P.-d.-C. dans lesquelles a été apposé le portrait des maîtres tués à l'ennemi.

Source: Archives départementales du Pas-de-Calais : 1964 W 1/1

### MÉMOIRE DE LA GRANDE GUERRE DANS LES ÉCOLES DU PAS-DE-CALAIS

D'autres plaques ont été érigées à la mémoire des instituteurs dans les communes du Pas-de-Calais. En 1921, en réponse à une demande du ministère de l'Instruction publique, un recensement des plaques apposées dans les écoles du Pas-de-Calais est adressée par la préfecture au Recteur de l'Académie de Lille. Une soixantaine de plaques sont recensées mais aucune dans l'Arrageois.

DELPHINE DUFOUR, DOCTORANTE EN HISTOIRE CONTEMPORAINE, IRHIS-UMR

8529

(UNIV. LILLE, CNRS)

**IRHIS**  
Institut de Recherches  
Historiques du Septentrion  
UMR 8529, UNIV. LILLE - CNRS